

# Discours du Pape et Chronique romaine



---

AUDIENCE GÉNÉRALE DU MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2024

---

« *Frères et sœurs, ne dialoguez jamais avec le diable* »

Chers frères et sœurs, bonjour !

Immédiatement après son baptême dans le Jourdain, Jésus « fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable » (Mt 4,1) – ainsi rapporte l'Évangile de Matthieu. L'initiative n'appartient pas à Satan, mais à Dieu. En allant dans le désert, Jésus obéit à une inspiration de l'Esprit Saint, il ne tombe pas dans un piège de l'ennemi, non, non ! Une fois l'épreuve passée, Lui retourne en Galilée – est-il écrit – « avec la puissance de l'Esprit Saint » (Lc 4,14).

Jésus, dans le désert, s'est débarrassé de Satan et peut maintenant délivrer de Satan. Lui s'est libéré,

il libère de Satan. C'est ce que les Évangélistes mettent en évidence avec les nombreux récits de libération de possédés. Jésus dit à ses adversaires : « Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu est venu parmi vous » (Mt 12,27). Et Jésus chasse les démons dans la perspective du royaume de Dieu.

Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène étrange concernant le démon. À un certain niveau culturel, on pense qu'il n'existe tout simplement pas. Il serait un symbole de l'inconscient collectif, de l'aliénation, bref une métaphore. Mais « la plus belle des ruses du diable est de

vous persuader qu'il n'existe pas », comme l'a écrit Charles Baudelaire. Il est astucieux : il nous fait croire qu'il n'existe pas et ainsi il domine tout. Il est fourbe. Et pourtant notre monde technologique et sécularisé regorge de magiciens, d'occultisme, de spiritisme, d'astrologues, de vendeurs de sorts et d'amulettes, et malheureusement de véritables sectes sataniques. Chassé par la porte, le diable est rentré par la fenêtre, pourrait-on dire. Chassé par la foi, il revient par la superstition. Et si tu es superstitieux, inconsciemment, tu es en train de dialoguer avec le diable. Avec le diable, on ne dialogue pas.

La preuve la plus forte de l'existence de Satan n'est pas dans les pécheurs ou les possédés, mais chez les saints ! « Et pourquoi cela, mon père ? » Si, c'est vrai que le démon est présent et actif dans certaines formes extrêmes et « inhumaines » de mal et de méchanceté que nous voyons autour de nous. Cependant, par cette voie, il est pratiquement impossible d'arriver à la certitude, dans des cas individuels, qu'il s'agit bien de lui, puisque nous ne pouvons pas savoir précisément où s'arrête son action et où commence notre propre mal. C'est pourquoi l'Église est très prudente et très stricte dans l'exercice de l'exorcisme, contrairement à ce qui se passe malheureusement dans certains films !

C'est dans la vie des saints, là précisément, que le démon est contraint d'apparaître au grand jour, de se dresser « à contre-jour ». Plus ou moins, tous les saints, tous les grands croyants, témoignent de leur lutte contre cette réalité obscure, et l'on ne peut honnêtement supposer qu'ils étaient tous dans l'illusion ou simplement victimes des préjugés de leur temps.

La bataille contre l'esprit mauvais se gagne comme Jésus l'a gagnée dans le désert : par la Parole de Dieu. Vous voyez que Jésus ne dialogue pas avec le diable, il ne l'a jamais fait. Il le chasse ou le condamne, mais ne dialogue jamais. Et dans le désert, il répond non pas par sa parole, mais par la Parole de Dieu. Frères, sœurs, ne dialoguez jamais avec le diable ; quand il vient avec des tentations « mais, ce serait bien ceci, ce serait bien cela » : stop. Élève ton cœur vers le Seigneur, prie la Vierge Marie et chasse-le, comme Jésus nous a appris à le faire. Saint Pierre suggère également un autre moyen, dont Jésus n'avait pas besoin mais nous si, la vigilance : « Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. » (1 P 5,8). Et saint Paul nous dit : « Ne donnez pas d'occasion au diable » (Ep 4,27).

Après que le Christ, sur la croix, a vaincu pour toujours le pouvoir du « prince de ce monde » (Jn 12,31),

disait un Père de l'Église, le diable « est lié, comme un chien à une chaîne ; il ne peut mordre personne, sauf celui qui, bravant le danger, s'approche de lui. [...] Il peut aboyer, il peut pousser, mais il ne peut pas mordre, sauf celui qui le veut » (Césaire d'Arles, *Discours* 121, 6 : CC 103, p. 507.). Si tu es un niais et que tu vas voir le diable et que tu lui dis : « Ah, comment ça va ? » Il te démolit. Le diable – à distance. Avec le diable, on ne dialogue pas. On le chasse. La distance. Et nous tous, tous !, nous avons fait l'expérience de la façon dont le diable s'approche avec certaines tentations. La tentation des dix commandements : quand nous nous en apercevons, arrêtons-nous, prenons de la distance, il ne faut pas s'approcher du chien attaché à une chaîne.

La technologie moderne, par exemple, à côté de nombreuses ressources positives qu'il convient d'apprécier, offre également d'innombrables moyens de « donner l'occasion au diable », et beaucoup y succombent. Pensons à la pornographie en ligne sur Internet, derrière laquelle se cache un marché florissant : nous le savons tous. C'est le

diable qui y travaille. C'est un phénomène assez diffus, dont les chrétiens doivent cependant se méfier et qu'ils doivent rejeter fermement. Parce que n'importe quel téléphone portable a accès à cette brutalité, à ce langage du démon : la pornographie en ligne.

La conscience de l'action du diable dans l'histoire ne doit pas nous décourager. La considération finale doit être également celle de la confiance et de la sécurité : « Je suis avec le Seigneur, va-t'en. » Le Christ a vaincu le diable et nous a donné l'Esprit Saint pour que nous fassions nôtre sa victoire. L'action même de l'ennemi peut tourner à notre avantage si, avec l'aide de Dieu, nous la mettons au service de notre purification. Demandons donc à l'Esprit Saint, avec les paroles de l'hymne *Veni Creator* :

« Repousse l'ennemi loin de nous,  
donne-nous ta paix sans retard,  
pour que, sous ta conduite,  
nous évitions tout mal. »

Soyez prudents, car le diable est plein de ruse, mais nous, les chrétiens, avec la grâce de Dieu, sommes plus rusés qu'il ne l'est. Je vous remercie.

FRANÇOIS

© Librairie vaticane

---

## CHRONIQUE ROMAINE

---

### Angélus du 22 septembre

#### *Paroles avant la prière*

Chers frères et sœurs, bon dimanche !

Aujourd'hui, l'Évangile de la liturgie (Mc 9,30-37) nous parle de Jésus qui annonce ce qui se passera au terme de sa vie : « Le Fils de

l'homme, dit-il, est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera » (v. 31). Les disciples, cependant, tout en suivant le Maître, ont autre chose à l'esprit et sur les lèvres. Lorsque Jésus leur demande de quoi ils parlent, ils ne répondent pas.

Faisons attention à ce silence : les disciples se taisent parce qu'ils discutent pour savoir qui était le plus grand (cf. v. 34). Ils se taisent par honte. Quel contraste avec les paroles du Seigneur ! Alors que Jésus leur confie le sens de sa vie, eux parlent de pouvoir. Et ainsi, maintenant, la honte leur ferme la bouche, comme auparavant l'orgueil leur avait fermé le cœur. Pourtant, Jésus répond ouvertement aux paroles murmurées le long du chemin : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier » (cf. v. 35). Tu veux être grand ? Fais-toi petit, mets-toi au service de tous.

Avec une parole aussi simple que décisive, Jésus renouvelle notre mode de vie. Il nous enseigne que le vrai pouvoir ne réside pas dans la domination du plus fort, mais dans l'attention aux plus faibles. Le vrai pouvoir, c'est de prendre soin des plus faibles – c'est ce qui vous rend grand !

Voilà pourquoi le Maître appelle un enfant, le place au milieu des disciples et l'embrasse en disant : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille » (v. 37). L'en-

fant n'a pas de pouvoir : il a des besoins. Lorsque nous prenons soin de l'homme, nous reconnaissons que l'homme a toujours besoin de vie.

Nous tous, nous sommes vivants parce que nous avons été accueillis, mais le pouvoir nous fait oublier cette vérité. Vous êtes vivants parce que vous avez été accueillis ! Nous devenons alors des dominateurs et non des serveurs, et les premiers à en souffrir sont précisément les derniers : les petits, les faibles, les pauvres.

Frères et sœurs, combien de personnes souffrent et meurent à cause des luttes de pouvoir ! Ce sont des vies que le monde rejette, comme il a rejeté Jésus. Lorsqu'il a été livré aux mains des hommes, il n'a pas trouvé de bras, mais une croix. Cependant, l'Évangile reste une parole vivante et pleine d'espérance : celui qui a été rejeté est ressuscité, il est le Seigneur !

En ce beau dimanche, nous pouvons nous demander : sais-je reconnaître le visage de Jésus dans les petits ? Est-ce que je prends soin de mon prochain, en le servant avec générosité ? Et inversement, est-ce que je remercie ceux qui prennent soin de moi ?

#### *Paroles après la prière*

Chers frères et sœurs !

J'ai appris avec tristesse que Juan Antonio López a été tué au Honduras. Coordinateur de la pastorale sociale du diocèse de Trujillo, il était

l'un des fondateurs de la pastorale de l'écologie intégrale au Honduras. Je m'associe à la douleur de cette Église et condamne toute forme de violence. Je suis proche de tous ceux qui voient leurs droits élémentaires violés et de ceux qui travaillent pour le bien commun en réponse au cri des pauvres et de la terre.

Je vous salue tous, fidèles de Rome et pèlerins d'Italie et de nombreux autres pays. Je salue en particulier les Équatoriens résidant à Rome, qui célèbrent Notre-Dame d'El Cisne. Je salue la chorale « Teresa Enríquez de Torrijos » une chorale de Tolède, le groupe de familles et d'enfants de Slovaquie et les fidèles mexicains.

Je salue les participants à la marche de sensibilisation aux conditions de vie des prisonniers. Nous devons travailler pour que les prisonniers vivent dans des conditions dignes. Tout le monde peut se tromper. On est emprisonné pour pouvoir reprendre une vie honnête après.

Je salue la délégation venue à l'occasion de la Journée internationale de sensibilisation à l'ataxie, ainsi que l'association « La Palma » de Castagnola di Massa.

Frères et sœurs, continuons à prier pour la paix. Malheureusement, les tensions sont vives sur les fronts de guerre. Faisons entendre la voix des peuples qui appellent à la paix. N'oublions pas l'Ukraine tourmentée, la Palestine, Israël, le Myanmar,

les nombreux pays en guerre. Prions pour la paix.

Je vous souhaite à tous un bon dimanche. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon appétit et au revoir !

© Zenit

## **Le Pape souhaite l'émergence d'une communication « désarmée »**

L'expression « à main armée » a toujours fait son apparition dans certains types d'information. Dans la sphère politique, sociale, économique. Déployée pour défendre une opinion, une idéologie, pour entrer en guerre contre les idées adverses. Au contraire, le Pape compose depuis des années une mosaïque favorable à une communication « plus humaine », et le thème de la Journée mondiale de la communication 2025 dévoilée ce jour par la Salle de presse du Saint-Siège y ajoute une pièce, avec un titre qui sonne comme un appel aux professionnels du secteur : « Partagez avec douceur l'espérance qui est dans vos cœurs » (1 P 3,15-16).

Dans une note, il est précisé que le thème choisi met l'accent sur le fait qu'« aujourd'hui, trop souvent, la communication est violente, elle vise à frapper et non à établir les conditions d'un dialogue ». Il faut donc, poursuit la note, « désarmer la communication, la purifier

de l'agressivité ». Observant les « guerres verbales » en cours sur les réseaux sociaux ou dans les talk-shows télévisés, le Pape met en garde contre un « paradigme qui risque de prévaloir », « celui de la compétition, de l'opposition et de la volonté de dominer ».

La communication à laquelle invite François est marquée par l'espérance et pour les chrétiens, précise-t-elle, l'espérance « est une personne et c'est le Christ ». Ce type de communication « est toujours lié à un projet communautaire ; quand on parle d'espérance chrétienne, on ne peut faire abstraction d'une communauté qui vit le message de Jésus de manière crédible, de façon à laisser entrevoir l'espérance qu'il apporte, et qui est capable de communiquer l'espérance du Christ aujourd'hui aussi, avec des actes et des paroles ».

© VaticanNews

## **Le Pape demande aux jeunes de donner une âme à l'économie de demain**

« Soyez témoins, n'ayez pas peur, espérez sans vous lasser », telles sont les trois invitations adressées par le Pape François dans son discours adressé ce 25 septembre aux jeunes économistes réunis dans la fondation « L'économie de François », une réalité qui rassemble des entrepreneurs et des acteurs du changement du

monde entier, engagés dans un processus de dialogue inclusif et de changement global. Le Souverain pontife leur a demandé de changer le contexte économique actuel, dans un monde blessé par les guerres, où « la démocratie est menacée » et où « le populisme et l'inégalité augmentent ». Un mandat précis, assorti d'une recommandation.

« Vous ne le changerez pas seulement en devenant ministres, ou prix Nobel ou grands. Vous le changerez surtout en l'aimant, à la lumière de Dieu, en lui insufflant les valeurs et la force de la bonté, avec l'esprit évangélique de François d'Assise », leur a lancé François.

C'est précisément autour de ce souhait de révolution au niveau international que s'est déroulé le discours du Pape, qui a rappelé que « de vos idéaux » est née une institution « importante qui servira à soutenir ces idéaux ». Ces jeunes en seront non seulement les bénéficiaires, mais aussi les protagonistes, a affirmé François, « en assumant les tâches qui vous sont confiées avec enthousiasme et disponibilité ».

« L'économie de François » a vu le jour il y a maintenant cinq ans. Le Pape a exprimé sa gratitude aux jeunes qui ont « pris au sérieux mon invitation à “réanimer” l'économie » et « pour avoir accueilli les indications que je vous ai données lors de vos conférences annuelles »

qui, encadrées dans la « doctrine sociale de l'Église », sont enracinées « dans l'Évangile ». « Nombreux sont les maîtres que vous avez rencontrés au cours de vos études ou de vos expériences professionnelles ; mais la référence à l'Évangile, même dans un dialogue sincère avec tous, vous garantit un Maître exceptionnel, Jésus, le seul qui ait pu dire : "Je suis le chemin, la vérité et la vie" », leur a assuré le Pape.

La Fondation, a expliqué François, entre maintenant dans une « nouvelle phase ». La « belle réalité » récemment établie doit grandir et se renforcer, en atteignant « de plus en plus de jeunes » et en portant « les fruits typiques de l'Évangile et de la bonté ». Ce qui a été fait jusqu'à présent par les jeunes économistes, dit François, « a dépassé toutes les attentes ». Le Pape a même parlé d'un pari gagné : « J'ai voulu parier sur vous, parce que les jeunes ont toute la vie devant eux, ils sont un "chemin" vivant, et d'un chemin peuvent naître de bonnes choses, en prenant soin d'éviter les mauvaises. »

Dans ce sillage, François évoque la figure de saint François, « fils de marchand » capable de prendre conscience des « mérites et des défauts de ce monde ». C'est précisément pour cette raison que « j'ai voulu articuler tout le mouvement de l'Économie de François autour de saint François d'Assise qui, en se dépouillant

simplement de tout par amour de Jésus et des pauvres, a aussi donné un nouvel élan au développement de l'économie ».

Le Pape a donné ensuite aux participants trois concepts clés : « Soyez témoins, n'ayez pas peur, espérez sans vous lasser », rappelant également la signature du « Pacte d'Assise » le 24 septembre 2022. François s'est attardé sur le premier concept, à savoir l'importance de partager des idéaux avec « d'autres jeunes », ce qui est possible grâce à un « témoignage de vie ». « Soyez cohérents – la cohérence n'est pas à la mode – dans vos choix. Soyez appréciés pour vos projets et vos réalisations. Et non pas pour devenir nombreux et puissants, mais pour transmettre à beaucoup ce que vous avez reçu, c'est-à-dire la "bonne nouvelle" que, inspirée par l'Évangile, même l'économie peut changer pour le mieux », a invité François, qui reprend ensuite l'exhortation déjà adressée aux participants des JMJ de Lisbonne : « Ne soyez pas des administrateurs de peurs, mais des entrepreneurs de rêves. » Pour « faire avancer les rêves » dans un monde où « il y a tant à faire », il faut « oser de nouvelles paroles ». Ce que les chrétiens ont « toujours fait », ne se laissant « jamais » intimider par la « nouveauté ». Le Pape a exprimé sa tristesse et même sa douleur de voir

des « chrétiens qui se cachent dans les sacristies parce qu'ils ont peur du monde », ce sont pour lui « des retraités vaincus ».

Dans sa troisième invitation, le Pape a reconnu qu'il est difficile de « proposer une nouvelle économie dans un scénario de guerres nouvelles et anciennes, alors que l'industrie de l'armement prospère et prive les pauvres de leurs ressources ». « Savez-vous, a demandé François, que dans certains pays, les investissements les plus rentables sont les usines d'armement? Faire du profit pour tuer... » Alors que « la démocratie est menacée », « les populismes et les inégalités augmentent, et la planète est de plus en plus blessée, ce n'est pas facile, c'est même très difficile », a reconnu le Pape, précisant qu'il est légitime d'avoir parfois « l'impression de se battre contre des moulins à vent ». Mais François a demandé de se souvenir de ce que Jésus a dit aux disciples : « N'ayez pas peur. Il vous aidera, et l'Église ne vous laissera pas seuls. »

Rappelant le soutien du dicastère pour le Service du développement humain intégral,

qui « accompagnera également les activités de la Fondation, dont je reçois l'acte de constitution » et représentera « la réalité dans laquelle vous pourrez donner vie et concret au rêve de changer l'économie actuelle et de donner une âme à l'économie de demain », le Pape François assure enfin la proximité continue de l'Église, ouvrant à « L'économie de François » « les portes de la collaboration » avec les communautés catholiques « dispersées dans le monde entier ». Un tel développement, selon le Pape, aidera à « établir des contacts et des synergies avec tant de réalités et de réseaux de personnes qui partagent vos mêmes idéaux ». « Que naisse parmi vous une nouvelle façon d'être ensemble et de faire de l'économie, qui ne produise pas de déchets mais du bien-être matériel et spirituel pour tous ». François a conclu son discours en assurant les jeunes économistes qu'en restant « fidèles » à leur vocation, leur vie « s'épanouira », avec « des histoires merveilleuses à raconter à leurs enfants et petits-enfants ».

© VaticanNews



PIERRE TÉQUI *éditeur* – 8, rue de Mézières – 75006 PARIS – Tél. 02 43 01 01 81  
[www.editionstequi.com](http://www.editionstequi.com) – [abonnements@editionstequi.com](mailto:abonnements@editionstequi.com)

Directeur de la publication : Tristan de Carné. Journaliste : Odile Haumonté.  
 Commission paritaire N° 1024 K 87570. ISSN : 0767-3868.  
 Imp. TÉQUI – 6 rue Pierre Lemonnier – 53960 BONCHAMP-LÈS-LAVAL.

**ABONNEMENTS : 1 an : 72 € – Soutien : À partir de 100 € – Étranger : 100 €**  
**Collectifs (par multiple de 2 exemplaires) : 2 ex. : 130 € – 4 ex. : 200 € – 10 ex. : 480 €**  
**ABONNEMENT NUMÉRIQUE : 1 an : 35 €**